



Un dialogue créatif au service de la vie

- La nécessité de débats sincères et honnêtes

Personne n'a de réponses finales aux nombreuses questions ouvertes : comment le changement du climat doit être contrôlé et comment assurer un développement économique durable pour tous. Dans sa lettre le Pape François n'offre pas de solutions aux problèmes immenses, mais il invite tous les acteurs à chercher des voies pour sortir de la crise dans des débats transparents et interdisciplinaires.

- ✿ J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur **la façon dont nous construisons l'avenir de la planète**. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. (Laudato Si 14)
- ✿ Dans certaines discussions sur des questions liées à l'environnement, il est difficile de parvenir à un consensus. Encore une fois je répète que l'Église n'a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique, mais j'invite à **un débat honnête et transparent**, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun. (188) Aujourd'hui, en pensant au bien commun, nous avons impérieusement besoin que **la politique et l'économie, en dialogue**, se mettent résolument au service de la vie, spécialement de la vie humaine. (189)
- ✿ Il faut garantir **une discussion scientifique et sociale qui soit responsable et large**, capable de prendre en compte toute l'information disponible et d'appeler les choses par leur nom. Parfois, on ne met pas à disposition toute l'information, qui est sélectionnée selon les intérêts particuliers, qu'ils soient politiques, économiques ou idéologiques. (135) Pour que surgissent de nouveaux modèles de progrès nous devons convertir le modèle de développement global, ce qui implique de **réfléchir de manière responsable sur le sens de l'économie** et de ses objectifs. (194)
- ✿ Nous avons besoin d'**une politique aux vues larges**, qui suive une approche globale en intégrant dans un dialogue interdisciplinaire les divers aspects de la crise. Il ne suffit pas d'inclure des considérations écologiques superficielles pendant qu'on ne remet pas en cause la logique sous-jacente à la culture actuelle. (197)
- ✿ La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et cela devrait **inciter les religions à entrer dans un dialogue** en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité. (201)
- ✿ La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur **un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité**, nous souvenant toujours que *la réalité est supérieure à l'idée*. (201)



Nous devons mener une conversation dans laquelle les intellectuels ne se présentent pas comme des destructeurs. La formation occidentale est devenue une bêtise. Par elle la vie perd sa connexion.

Chenjerai Hove